

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	71 (1942)
<b>Heft:</b>	8
<b>Rubrik:</b>	Communication : orientation professionnelle

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

« Continuons, comme par le passé, notre œuvre d'éducation, mais mettons « toujours mieux en lumière *les liens* par lesquels *la doctrine rejoint la vie*. Essayons « de mieux discerner l'angle sous lequel le dogme se prolonge par la morale, « par la piété, par l'action apostolique, par l'activité quotidienne et *le devoir d'état*. Prenons, davantage et mieux, conscience de l'unité profonde qui *de fait* existe dans toute vie de chrétien, qui fait de ses moindres actes, des actes « de fils de Dieu, méritoires par le fait même ; qui fait de toutes ses démarches : « pieuses, apostoliques ou simplement civiles, sociales, humaines, des activités « d'un membre du Christ, plus exactement, des activités du Christ en ses membres. Cette unité *demande* à être soulignée, rappelée, commentée. Car, chaque « fois qu'on le fera, même sous les prétextes les plus divers et dans les occasions « les plus variées, on fera entrer un peu plus profondément dans la mémoire, « mais surtout dans l'intelligence et le cœur, la thèse de la *Croisade eucharistique*, « dont les prolongements et les répercussions sont si riches. »

Que le souffle de la *Croisade eucharistique*, qui est celui du Christ même, trouve dans les écoles du pays, l'accueil généreux et bienveillant qu'il mérite.

*Ouvrages consultés : Théologie et Piété*, par le R. P. Timothée, O. P. ; *Corps mystique ou Apostolat*, par le chanoine Glorieux ; *Guy de Fontgalland*, par Mgr Dévaud ; *L'école et le caractère*, par W. Fœrster.

## COMMUNICATION

### Orientation Professionnelle

Le service d'orientation professionnelle du Bureau a constitué son activité en étroite collaboration avec les Inspecteurs scolaires et les instituteurs que la question d'orientation professionnelle intéresse.

Nous soulignons ici le rôle bienfaisant et prépondérant que peuvent jouer MM. les ecclésiastiques, inspecteurs scolaires, professeurs et instituteurs, en matière d'orientation professionnelle. Leurs fonctions les mettent en contact direct et suivi pendant plusieurs années avec l'enfant et sa famille, ils peuvent mieux que personne déceler ses véritables aptitudes, son caractère, puis, le moment venu, donner de judicieux conseils. C'est pourquoi notre Service cantonal d'orientation professionnelle se met toujours volontiers à leur disposition dans les cas où ils peuvent trouver eux-mêmes une solution satisfaisante.

L'orientation professionnelle ne saurait imposer sa manière de voir, elle se borne à offrir ses conseils aux parents et aux jeunes gens, mais en leur laissant la responsabilité des déterminations à prendre. Son but est double : d'une part diriger vers une profession répondant à leurs aptitudes les enfants qui passent de l'école à la vie active et doivent choisir une activité susceptible de leur procurer la satis-

faction du travail accompli, tout en assurant leur existence ; d'autre part, fournir aux patrons des collaborateurs capables.

Le rôle primordial de l'orientation professionnelle consiste donc à aider le jeune homme et la jeune fille, dans toute la mesure du possible, dans le choix d'une profession pour éviter les faux départs, toujours si difficiles à corriger, par la suite et pour diminuer le nombre des travailleurs mal adaptés à leur tâche. Par voie de conséquence, l'Orientation professionnelle met le jeune homme et sa famille en garde contre ces activités faciles sans apprentissages régulier qui offrent le dangereux attrait d'un gain immédiat mais ne peuvent assurer l'avenir.

(*Bureau cantonal de l'Orientation professionnelle.*)

## **VARIÉTÉ**

### **Le sorcier de Troyes**

De tout temps, des chercheurs ingénieux ont devancé leur époque et le début de l'ère de l'électricité en vit naître beaucoup. Mais parmi les émules d'Edison à ranger en tête de liste, on peut à coup sûr citer un Français de Troyes, M. Knap, dont la villa électrique fit sensation... en 1907, et qui donna lieu à de nombreuses descriptions. En 1895 déjà, cet inventeur avait réussi à construire, seul, une automobile. La vente de ses brevets lui ayant permis d'acquérir une certaine fortune, il se voua à l'électricité et, au bout d'une dizaine d'années de labeur, il ouvrit toutes grandes les portes de sa villa « Feria Electrica ». Et les journalistes de ce temps-là en demeurèrent confondus !

Au moment où l'on pénétrait dans le parc, une voix mystérieuse commençait par souhaiter la bienvenue au visiteur, puis un projecteur électrique l'éclairait et le guidait à travers les allées. Soudain, à la lumière d'un phare de 6000 bougies, la maison apparaissait à ses yeux. Au haut du perron, entre les barreaux de la grille servant à s'essuyer les pieds, une brosse nettoyait les souliers.

Du cabinet de travail du « sorcier », véritable laboratoire aux multiples appareils, on passait à la salle à manger où la surprise devenait de l'ébahissement. Sous l'impulsion de leviers et de manettes commandés par le maître de céans, la table et l'argenterie se mettent à rutiler sous des flots de lumière, la soupière fumante accourt sur un petit chariot, s'arrête devant les convives et repart comme elle est venue ; corbeille à pain, plats, bouteilles, circulent de la même façon. Chaque invité peut à son gré, d'un mouvement du pied, allumer ou éteindre une chauffette électrique. Vers la fin du repas, lorsque la température s'élève et dès que le thermomètre atteint 22 degrés, un aérateur envoie de la cave une brise délicieuse dont les effluves printaniers sont dus au passage de l'air à travers une nappe d'eau parfumée. A la cuisine, bien entendu, tous les appareils et toutes les machines sont mus électriquement. En quelques minutes, la vaisselle est